



Global Network  
on Extremism & Technology

Le rôle des récits complotistes  
violents dans les manifestes d'extrême  
droite violents et non violents publiés  
en ligne, 2015-2020

---

Dr William Allchorn, Dr Andreas Dafnos et Francesca Gentile

**Résumé exécutif et synopsis**

*Le GNET est un projet spécial du Centre international  
d'étude de la radicalisation du King's College, à Londres.*

*Ce rapport a été coécrit par le Dr William Allchorn, directeur par intérim du Centre for the Analysis of the Radical Right, le Dr Andreas Dafnos, chercheur post-doctoral à l'Universität des Bundeswehr München, et Francesca Gentile, stagiaire Recherche et Politique, Centre for the Analysis of the Radical Right.*

Le Global Network on Extremism and Technology (Réseau mondial sur l'extrémisme et la technologie – GNET) est une initiative de recherche universitaire bénéficiant du soutien du Forum mondial de l'Internet contre le terrorisme (GIFCT), une initiative indépendante mais financée par le secteur qui vise à mieux comprendre et lutter contre l'utilisation des technologies par les groupes terroristes. Le GNET est formé et dirigé par le Centre international d'étude de la radicalisation (ICSR), un centre de recherche universitaire basé dans les locaux du Département d'étude des guerres du King's College, à Londres. Les opinions et conclusions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne doivent en aucun cas être interprétées comme représentant les opinions et conclusions, expresses ou implicites, du GIFCT, du GNET ou de l'ICSR.

## COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR  
King's College London  
Strand  
Londres WC2R 2LS  
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**  
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **@GNET\_research**

Les présents résumé exécutif et synopsis ont été traduits en allemand, anglais, arabe, français, indonésien et japonais. Ces traductions, de même que le rapport complet en anglais, peuvent, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargées gratuitement à partir du site Internet du GNET : [www.gnet-research.org](http://www.gnet-research.org).

# Résumé exécutif

Depuis quelque temps, les thèses complotistes sont considérées comme un élément central de la radicalisation des terroristes isolés d'extrême droite.<sup>1</sup> Que ce soit dû au langage déshumanisant utilisé dans les écosystèmes virtuels dangereux, à la ludification de certains actes violents ou à la facilité de partage des supports didactiques permettant aux extrémistes de mener à bien leurs attaques, ces thèses produisent, selon certaines recherches, un « effet multiplicateur sur la radicalisation »<sup>2</sup> leur donnant une perception de la réalité qui est fermée et hermétique aux preuves et à la raison et qui les pousse ainsi à agir, parfois violemment, de façon immédiate et spectaculaire<sup>3</sup>.

S'il existe aujourd'hui un consensus scientifique sur l'importance des termes extrémistes délimitant, réifiant et polarisant les identités collectives, la question de la différence qualitative précise entre les structures et les marqueurs linguistiques évidents du discours violent et complotiste (en particulier celui utilisé par l'extrême droite) et le rôle joué par ce discours dans le passage à l'acte, doit encore faire l'objet de recherches approfondies<sup>4</sup>.

Le présent rapport du GNET a donc pour objet de fournir aux sociétés technologiques une analyse et des données probantes empiriques supplémentaires, qui apportent plus de précisions sur les différences entre les manifestes violents et non violents en termes de discours violent et complotiste, et permettent de mieux les comprendre. Il tire les conclusions suivantes d'une analyse qualitative approfondie du contenu de ces manifestes, utilisée en complément de techniques d'extraction de données visant à effectuer un examen quantitatif systématique des termes clés utilisés dans ces textes :

1. **Récits complotistes** : Le dénominateur commun à tous les manifestes d'extrême droite étudiés, qu'ils soient ou non violents, est le récit complotiste selon lequel la population blanche serait en voie de disparition et remplacée par les populations non blanches.
2. **Différences linguistiques** : Sur le plan des caractéristiques linguistiques, et en particulier celles portant sur le groupe cible extérieur, le format et les solutions prônées par leurs auteurs, il existe des différences considérables entre les manifestes des

1 Allam, H., « Right-Wing Embrace Of Conspiracy Is 'Mass Radicalization,' Experts Warn », *NPR*, 15 décembre 2020, consultable à l'adresse : <https://www.npr.org/2020/12/15/946381523/right-wing-embrace-of-conspiracy-is-mass-radicalization-experts-warn?t=1642494720120>.

2 Bartlett, J. et Miller, C., « The power of unreason: Conspiracy theories, Extremism and counter-terrorism », *Demos*, août 2010, consultable à l'adresse : [https://demosuk.wpengine.com/files/Conspiracy\\_theories\\_paper.pdf?1282913891](https://demosuk.wpengine.com/files/Conspiracy_theories_paper.pdf?1282913891).

3 Sustain, C.R. et Vermeule, A., « Conspiracy Theories: Causes and Cures », *The Journal of Political Philosophy*, 17:9, avril 2009, consultable à l'adresse : <https://doi.org/10.1111/j.1467-9760.2008.00325.x>

4 Voir : Haslam, N. et Loughnan, S. (2014), « Dehumanization and Infrahumanization », *Annual Review of Psychology*, 65, 399–423. doi: 10.1146/annurev-psych-010213-115045 ; Reicher, S., Haslam, A. et Rath, R. (2008), « Making a virtue of evil: A five-step social identity model of the development of collective hate », *Social and Personality Psychology Compass*, 2, 1313–44 ; Leyens, J.-P., Rodriguez-Perez, A., Rodriguez-Torres, R., Gaunt, R., Paladino, M.-P., Vaes, J. et Demoulin, S. (2001), « Psychological essentialism and the differential attribution of uniquely human emotions to ingroups and outgroups », *European Journal of Social Psychology*, 31, 395–411. doi: 10.1002/ejsp.50 ; et Savage, R. (2013), « Modern genocidal dehumanization: A new model », *Patterns of Prejudice*, 47, 139-161. doi: 10.1080/0031322X.2012.754575.

terroristes isolés d'extrême droite et entre ces derniers et les manifestes non violents.

3. **Ressemblances linguistiques** : Plus important encore, il ressort très clairement de l'étude que les ressemblances entre les manifestes violents et non violents éclipsent les différences qui les séparent. En nous appuyant sur le Dictionnaire des griefs, nous avons découvert que deux des manifestes non violents de notre échantillon contenaient autant, voire plus, de termes violents et menaçants que les manifestes rédigés par des terroristes isolés d'extrême droite.

Nous proposons ci-dessous une synthèse de la structure de ces récits, en nous fondant sur les archétypes narratifs complotistes de Baele (2019)<sup>5</sup> :

#### Archétypes narratifs complotistes de Baele (2019) caractérisant les manifestes violents d'extrême droite

	Groupe extérieur global	Groupe extérieur spécifique	Groupes hybrides	Groupe auquel les auteurs sont affiliés
Manifeste de Roof (2015)	La population noire	Les Afro-Américains	Les « patriotes » américains (ou les personnes soutenant la démocratie américaine)	Les « Blancs réprimés »
Manifeste de Tarrant (2019)	Les non-Européens et les étrangers non occidentaux	Les non-Européens et les étrangers non occidentaux dans les pays traditionnellement blancs	Les entreprises et les États, les mondialistes, le conservatisme traditionnel et la gauche	Le peuple européen/les Occidentaux
Manifeste d'Earnest (2019)	Le « judaïsme international »	Les juifs américains	Le capital privé, le culte de la célébrité et l'industrie du divertissement	Les Blancs
Manifeste de Crusius (2019)	La communauté hispanique	La communauté hispanique aux États-Unis, et plus précisément au Texas	Les Républicains et les Démocrates, les entreprises	Les « Américains patriotes »
Manifeste de Balliet (2019)	Les populations non blanches	La population juive allemande	La République fédérale d'Allemagne	Les « Blancs réprimés »
Manifeste de Rathjen (2019)	Les personnes provenant du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Asie de l'Est	Les migrants en provenance de Turquie, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient présents en Allemagne	Les Allemands qui ne veulent pas expulser les étrangers	Les Allemands blancs

5 Baele S. J., « Conspiratorial Narratives in Violent Political Actors' Language », *Journal of Language and Social Psychology*, 38(5-6), 706-34, 2019. doi: 10.1177/0261927X19868494.

Archétypes narratifs complotistes de Baele (2019) caractérisant les manifestes non violents d'extrême droite

	Groupe extérieur global	Groupe extérieur spécifique	Groupes hybrides	Groupe auquel les auteurs sont affiliés
Manifeste de Der Dritte Weg	La « dominance étrangère »	Les chômeurs étrangers et les demandeurs d'asile en Allemagne	Les protagonistes « internationalistes » et « capitalistes » allemands	Le « peuple »/ la « race » allemand(e)
Manifeste du Parti traditionnaliste des travailleurs	Les peuples non blancs, non chrétiens d'origine non européenne	Les peuples non blancs, non chrétiens, non européens d'origine non européenne aux États-Unis	Les « personnalités politiques » et « oligarques » américains	Le « peuple européen »
« Déclaration anti-Jérusalem » de Nationalist Alternative	Le « judaïsme international »	Les juifs australiens	Les « blancs libéraux » et l'establishment libéral	La population australienne

# Synopsis

**S**'il existe un consensus scientifique sur l'importance des termes extrémistes délimitant, réifiant et polarisant les identités collectives, la question de la différence qualitative précise entre les structures et les marqueurs linguistiques évidents du discours violent et non violent complotiste (en particulier celui utilisé par l'extrême droite) et le rôle joué par ce discours dans le passage à l'acte, doit encore faire l'objet de recherches approfondies<sup>6</sup>.

Nos conclusions sont à la fois frappantes et, dans certains cas, inattendues. L'analyse qualitative des manifestes nous révèle que le dénominateur commun à tous ces textes est le récit complotiste selon lequel la population blanche serait en voie de disparition et progressivement remplacée par les populations non blanches, bien que, dans les manifestes rédigés par les terroristes isolés d'extrême droite, la chronologie et l'appel à l'action soient avancés dans le temps et, bien évidemment, davantage tournés vers la violence. Sur le plan des caractéristiques linguistiques, et en particulier celles portant sur le groupe cible extérieur, le format et les solutions prônées par leurs auteurs, il existe des différences considérables entre les manifestes des terroristes isolés d'extrême droite et les manifestes non violents. Par exemple, si les Hispaniques font l'objet du courroux de Crusius, Roof prend pour cible la population noire, et Tarrant et Rathjen la communauté musulmane. Il est également intéressant de constater les différents niveaux de discours complotiste utilisés par ces manifestes ; Rathjen, convaincu par une théorie complotiste paranoïaque selon laquelle une organisation secrète surveillerait chacun de ses mouvements, est un cas à part.

Il ressort très clairement de notre étude fondée sur le Dictionnaire des griefs<sup>7</sup> que les ressemblances entre les manifestes violents et non violents éclipsent les différences qui les séparent. Globalement, la part de violence et de menace dans le discours tenu par quatre des six manifestes violents étudiés est plus élevée que dans les manifestes non violents. Il est en revanche inquiétant de constater dans les cas de Roof et de Rathjen un discours équivalent aux propos menaçants tenus dans les manifestes violents. Dans le cas des manifestes de Der Dritte Weg et du Parti traditionnaliste des travailleurs, le discours est parfois même plus violent et menaçant que celui utilisé dans les manifestes violents.

6 Voir : Haslam, N. et Loughnan, S. (2014), « Dehumanization and Infrahumanization », *Annual Review of Psychology*, 65, 399–423. doi: 10.1146/annurev-psych-010213-115045 ; Reicher, S., Haslam, A. et Rath, R. (2008), « Making a virtue of evil: A five-step social identity model of the development of collective hate », *Social and Personality Psychology Compass*, 2, 1313–44 ; Leyens, J.-P., Rodriguez-Perez, A., Rodriguez-Torres, R., Gaunt, R., Paladino, M.-P., Vaes, J. et Demoulin, S. (2001), « Psychological essentialism and the differential attribution of uniquely human emotions to ingroups and outgroups », *European Journal of Social Psychology*, 81, 395–411. doi: 10.1002/ejsp.50 ; et Savage, R. (2013), « Modern genocidal dehumanization: A new model », *Patterns of Prejudice*, 47, 139-161. doi: 10.1080/0031322X.2012.754575.

7 van der Vegt, I., Mozes, M., Kleinberg, B. et al., « The Grievance Dictionary: Understanding threatening language use », *Behavioural Research* 53: 2105–19, 2021. <https://doi.org/10.3758/s13428-021-01536-2>.

En résumé, le problème est beaucoup plus complexe que prévu. Les manifestes violents et non violents utilisent des termes déshumanisants pour définir les groupes cibles extérieurs et poussent leurs lecteurs à l'action (violente ou non) en présentant ces groupes comme une menace existentielle. Nous espérons que les schémas et tableaux proposés dans ce rapport aideront les sociétés technologiques, décideurs politiques et autres professionnels à mesurer ce chevauchement, mais aussi à utiliser les conclusions de ce document relatives à la structure, aux modèles et aux thématiques pour identifier la fonction de la rhétorique déshumanisante, son fonctionnement et la façon dont elle est exploitée pour créer des écosystèmes idéologiques dangereux poussant les individus à l'action pour servir une cause complotiste fondée sur l'exclusion. Dans l'intérêt de l'humilité académique, nous ne prêtons en aucun cas une nature prédictive au modèle présenté, mais enjoignons les autres professionnels et chercheurs à utiliser le Dictionnaire des griefs et les archétypes de Baele de 2019 pour analyser le langage violent et complotiste utilisé par d'autres communautés extrémistes présentes en ligne.





### COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR  
King's College London  
Strand  
Londres WC2R 2LS  
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**  
E. **[mail@gnet-research.org](mailto:mail@gnet-research.org)**

Twitter : **[@GNET\\_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Ce rapport peut, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargé gratuitement à partir du site Internet du GNET : [www.gnet-research.org](http://www.gnet-research.org).

© GNET